Sage

Lues 1°. et 2°.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE 8 N°

N°.180.

Premiere observation par M. Doublet chirurgien de Pons à Saintes.

Dans Le courrant du Mois de May 1755, Etant pour Lors chirurgien Major Du Régiment d'infanterie de Béarn. Je fus consulté par Mademoiselle Sellot, au Sujet d'une thumeur qu'elle portoit depuis environ quatre Mois. La Malade Etoit agée de trente-neuf ans. La thumeur Etoit du volume d'une noisette, Elle Etoit située à L'angle interne de L'oeil gauche, précisément Sur L'os unguis. La peau qui la recouvroit, Sans être enflammée, Etoit d'un Rouge assez Animée pour me La faire Juger Disposée à former un Anchilops; Mais En la touchant et Sur Le récit que me fit La Malade; Je changeai de Sentiment. par Le toucher, Je trouvai qu'elle etoit vacillante, et La Malade n'y ressentoit aucune Douleur. Sa Durettée fit que Je la regardai comme Skirrheuse, et La Maladie comme Etant d'une nature à ne point céder aisément aux remèdes qu'on Emploieroit pour La guérir. La confiance Dont voulut bien m'honnorer cette demoiselle, et Sa constitution furent deux raisons qui me déterminèrent à tout tenter pour prévenir Les Accidens Dont Elle étoit Menacée. —

afin de tirer des indications curatives; J'engageai La Malade à me Donner des Eclaircissements Sur ce qui pouvoit avoir Donné Lieu à La Maladie qui étoit L'objet de Son inquiétude. Et premièrement Je L'interrogeai sur L'Etat du flux periodique au quel Le Sexe est Sujet,

ARC 20 d. 114

Elle me dit qu'elle avoit toujours ~~tres~~ été bien réglée. qu'à l'égard
de sa Maladie, elle regardoit le commencem.t comme la suite
d'une indisposition dont elle avoit ressenti les atteintes la veille de
la tous saints, Mil sept cent cinquante-quatre, qu'elle avoit ressenti
une douleur à la cuisse droite qu'en conséquance on lui avoit deux saignées, et
sur la partie malade differentes embrocations, et qu'au bout de huit jours
elle se trouva mieux. ce calme ne fut pas de longue durée, car peu de tems
après, elle fut saisie d'une douleur au côté gauche dont les suites furent assez
violantes pour engager ceux qui étoient chargés du soin de sa santé à lui faire
douze saignées aux bras. au moyen de quoi l'inflammation dont les Muscles
intercosteaux et même la plevre avoient été, vraye-semblablement affectés,
parrut prendre la voye de la résolution; car pour lors toutte la surface
externe du côté où s'étoit fait ressentir la douleur fut couverte de petites
tumeurs qui se dissipérent par l'application de différens topiques. malgrez
cela cette demoiselle eut une fiévre lente qui continua quatre grands mois,
sans cependant que cette fiévre fut précédée d'aucun frisson. au bout de ce
tems elle se porta bien pendant cinq à six autres mois.

Sur ce rien je regardai l'humeur qui d'abord avoit causé la douleur de
la cuisse droite, et celle qui ensuite avoit causé le point de côté; comme
etant la même, et qu'il s'en etoit fait une Métastase, de la cuisse
aux parties contenantes propres de la poitrine. Je pensai qu'à l'egard
de la résolution qui s'étoit opéré au côté Malade de cette partie, on devoit
la regarder comme imparfaite; puisqu'il est apparrant qu'il n'y avoit
que la partie la plus subtile de l'humeur Morbifique qui avoit passée
par les pores de la peau, tandis que la plus grossiére aiant été entraînée
dans le torrent de la circulation, par les voyes qui luy sont particulières;
a perverti la bonne constitution du sang et des liqueurs qui en émannent,
en se meslant avec elles; et en se déposant dans la substance des parties
les plus disposées à la recevoir; la fâcheuse impréssion de cette humeur
Maligne a donné lieu au peu de succes qu'à eu le traitement que J'ay
amploié pour sauver la vie de la malade.

Pour n'avoir rien à me reprocher après avoir fait mon prognostic à
ceux qui étoient interréssés à la santée de la Malade. Je la préparai
par deux saignées, qui lui furent faites le lendemain que je la vis; elles furent
faites du côté opposé à la maladie. Le surlendemain des saignées, elle prit
un doux purgatif, elle en reprit un second, en observant de mettre un jour
d'intervale du premier au second. ~~en observant~~ elle passa ensuite à

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

à L'usage des bouillons altérans qui lui furent administrés
pendant un Mois.

Comme J'allai voir l'Effet de ces préparations, La Malade me dit
qu'elle avoit beaucoup de difficultée à réspirer par La narine gauche.
J'examinai L'Etat de cette cavitée; J'y reconnus un polype d'une
consistance Molasse, Mais qui, cependant en avoit assez pour pouvoir
être saisi avec La tenette. Je crus pour Lors devoir changer L'ordre
du traitement que Je m'étois proposé d'abord, c'est à dire, de comencer
par Extraire Le polype, avant que de tenter L'amputation de La thumeur.
Les préparations Etant achevées: J'appellai du conseil. un chirurgien éclairé
Et Monsieur fourestier Docteur En Medecine, furent Les consultans.
ces Messieurs Etant assemblés avec moy, nous fixasmes notre attention
à L'examen du polipe, Et nous reconnusmes que sa figure Etoit pirrhyfo=
=rme, on passoit aisément autour avec un Moyen Stylet, Je veux dire,
que par sa base il n'avoit contracté aucune adhérence avec les
parties qui L'environnoient, nous poursuivimes notre Examen vers les
narines postérieures, Aiant passé les doigts indicateurs de chaque Main
Dérière Le voile du palais, nous ne trouvasmes aucune apparance de
corps Etranger dans ces cavitées. ensuite Je procédai à L'extraction du polype,
Je le saisis le plus haut qu'il me fut possible, observant En Le tirant (ainsi
qu'il est d'usage, de Le contourner) Et Lors que Je crus être à sa partie La
plus Supérieure, Je le liai avec un Double fil ciré, Et J'en achevai
L'extraction: L'hémmorrhagie qui La Suivit fut peu de chose. Silot
que ce corps Etranger fut tiré Le passage de L'air fut Libre. Les pensemens
furent Méthodiques, Je m'apperçus en Les fesant, que Les insjections détersives
Dont Je me servis d'abord, passoient dans La bouche: Les
injections vulnéraires que Je fis dans La suite, passérent aussi facilemt.
de sorte, qu'au bout de trois Semaines La Malade parvint parfaitemt
guérie. cependant Je me défiai de cette cure, Et cela avec d'autant plus de
raison, que quel que précaution que puisse prendre L'opérateur Le plus
éclairé, il ne peut être assuré d'avoir Extrait un polype assez
Exactement pour ne pas craindre La récidive de cette maladie.
tout Le monde peut se convaincre de cette véritée dans le Sçavant
traité des opérations de Monsieur Le Dran, ce grand Maître recomande
de se tenir sur ses gardes, Lors qu'il est question de tirer un prognostic
sur L'Evenement de cette Maladie, ce qu'il réitére dans son recueil

Pour revenir au traitem de la tumeur que j'ay dis être située à l'angle interne de l'œil gauche, je l'emportai le plus exactem qu'il me fut possible, en suite de quoi la Malade se porta passablemt bien pendant quatre mois. Mais au bout de ce temps, il reparût une seconde tumeur, qui étoit située au même endroit qu'occuppoit la première. son volume étoit au trois quarts plus considerable. je l'extirpai, en observant d'en emporter tout au que j'elle pus jusqu'aux moindres racines. La plaie fut assez bien et parrût radicalemt guérie au bout d'un Mois. ce fut dans ce tems que la Malade m'avertit que l'air recommencoit à passer difficilemt par la narine gauche. j'examinai de nouveau cette cavitée. Je j'y reconnus un second polype beaucoup plus Mol que le précédent. Je tentai de le détruire par l'usage des consomptifs, peu de temps après ce qui parroissoit de ce corps étranger tomba.

Le premier octobre le Régiment eut ordre de la cour de se rendre au château de l'isle d'oleron, et je fus obligé de le suivre. je laissai la Malade en assez bon état. à la fin du même Mois, elle eut une fièvre tres considerable, la narine étoit exactement remplie par un troisiéme polype, qui étoit encore d'une consistance plus Molle que celle du second. la malade ne pouvoit absolumt respirer: une troisiéme tumeur occuppoit tout l'angle interne de l'œil, son volume faisoit des progrès plus rapides que n'avoit fait celuy des deux précédentes, le tout étoit compliqué des douleurs de tête les plus vives. ce fut dans ce triste état que la Malade me pria avec instance de ne point l'abandonner. je sollicitai la permission de l'état Major du Régiment afin de pouvoir me rendre à Saintes, ce qui me fut accordé. je trouvai la Malade dans l'état que je viens d'exposer; cependant l'habitude du corps étoit en assez bon état, malgré tous les accidens qu'elle avoit essuiée, le flux périodique des Mois avoit toujours régulièremt continué et étoit arrivé dans son temps; on lui avoit administré tous les remédes que son état sembloit indiquer, Mais sans qu'elle en reçût aucun soulagemt. on assembla tout ce qu'il y avoit de mieux dans cette ville tant en Medecine qu'en Chirurgie: Mais les sentimens furent partagés sur la nature de cette Maladie: les uns la regardoient come l'effet d'un vice scorbutique, les autres comme l'effet d'un vice chancreux. mais il faut observer que la Malade n'avoit aucun des symptômes qui carractérisent le scorbut. La tumeur de l'angle interne de l'œil

quoique

fort considérable) ne s'étoit point ulcérée. L'Epiderme étoit, à la vérité rompuë en beaucoup d'endroits de l'etenduë de la tumeur, mais le corps de la peau étoit dans son entier.

Par rapport à l'état de la narine il n'en exhaloit aucune de ces odeurs, qui résultent de l'écoulement des sannies chancreuses, il ne couloit par la narine aucune liqueur qui eut rapport à cette espéce d'humeur virulente. toutes les glandes de la bouche étoient tuméfiées. on concluda à ce que la Malade fut saignée quatre fois au bras et deux fois aux pieds. au moyen de quoi les accidens parurent se calmer; elle fit usage des Apozêmes simples, les Bouillons de poulets lui furent prescrits: on tenta la consomption du polype avec la pierre infernale, lors qu'elle parrut tout à fait mieux, on lui administra de doux purgatifs; Monsieur Fourestier, Medecin ordinaire de cette Demoiselle fut d'avis de lui faire etablir un cautere au bras droit, tout cela fut suivi d'un succez apparent et elle parrût tout à fait mieux à la fin du Mois de décembre suivant. on convaint de remettre le traitement de la tumeur dans un temps plus avantageux pour opérer sa guérison. cependant quelques précautions qu'on ait prises, elle devaint d'un volume si considérable, que le Sinus Maxillaire, qu'on n'avoit pas soupçonné être de la partie, se remplit si exactement que les os du palais se séparérent, les glandes palatines, Buccales et Labiales, devainrent d'un volume tres considérable, les gencives étoient dures et raccornies, de façon que cette pauvres Demoiselle succomba sous le poids de sa cruelle Maladie le deux Mars 1758.

Ses parens aiant consentis à l'ouverture de son cadavre, nous y procédasmes et nous commençasmes par l'ouverture du crâne, nous n'observasmes rien de particulier au cerveau. Les sinus que forme la dure Mére étoient gorgés de sang; nous sciasmes la fosse orbitaire gauche, nous suivismes le canal nazal, et nous n'observasmes rien de particulier dans ces parties; lors que nous eusmes dégagé la tumeur, nous observasmes qu'elle avoit son siége sous l'arcade Zygomatique, et qu'elle jettoit des racines fort profondes et tres considerables dans le Sinus Maxillaire; elles donnoient naissance à une autre tumeur qui remplissoit le Sinus. la tumeur externe étoit du volume d'une pomme de rembour, et celui de la tumeur interne étoit de celui d'une pomme de Rennette. les deux os palatins étoient dis-joints l'un de l'autre de deux bons ~~travers~~ doigts, toutte la rangée supérieure des dents étoit totalement transposée, il n'y avoit non plus d'ulcére aux parties molles, que de

Carrie aux parties Dures. ces deux Chumeurs Etoient absolument Skirrheuses. Aiant ouvert la narine gauche dans toutte son Etendue, nous n'y apperçusmes aucune apparance de polype, Mais les glandes pituitaires, Etoient d'un volume trois fois plus considérable que celui qu'elles ont dans l'état naturel, et étoient comme les glandes dont nous avons parlés d'une consistance Skirrheuse. La Membranne pituitaire Etoit fort Epaisse. il n'y avoit rien de particulier au globe de l'oeil gauche. —

Aiant passé à l'examen des visséres contenus dans le ventre Moyen, nous n'y remarquasmes rien de particulier, non plus qu'à ceux du bas-ventre, nous abservasmes seulement à la surface externe de la matrice une espéce de bouton du volume d'une noix verte et qui etoit en train de Suppuration; nous ne reconnusmes rien de particulier dans la Cavitée de ce visséré. —

Autre observation.

Le dixe Sept Septembre, Mil Sept cent cinquante-Sixe. Je fus prié d'aller au fauxbourg St Eutrope, lés Saintes. pour y voir le nommé pierre Terrier compagnon Maçon, agé de quarante quatre ans; ce Malade parroissoit d'un tempérament robuste. l'aiant intérrogé, j'appris qu'il avoit resenti une douleur fort Aiguë aux Régions Lombaires, qui avoit été compliquée d'une fiévre continuë assez vive, plusieurs personnes lui avoient conseillés de prendre des lavements de différentes Espéces, s'Etant immaginés que cette Douleur Etoit causée par la présence des grasses Mattiéres, qui pouvoient s'être endurcies — dans le canal intéstinal; cinq jours se passérent a l'écoutes des avis dictés par la charitée des personnes qui s'intérrèssoient à l'Etat de ce pauvre homme, sans qu'il sentit d'autre changement, si ce n'est que la douleur s'étoit fixée sur l'os Sacrum, un peu Latéralement. on y sentoit une tumeur trés dure, qui venoit obliquement se perdre dans l'anus; elle étoit trés Douloureuse. on y appliqua des cataplasmes de Mie de pin blanc, de Lait et de Jaunes d'oeufs; ce qui fut continué pendant trois Jours. — Mais les accidens devenant plus préssans, on eut recours à Monsieur fourestier le Jeune, Marchand Apoticaire de cette ville, qui me

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

fu prier de Dire mon avis sur cette Maladie. Aiant examiné la tumeur, J'y sentis de la fluctuation, la Matiére etoit profondément Située, le Malade avoit un cours de ventre assez considerable, il avoit beaucoup de fiévre, et cette fievre avoit commencée depuis dix a douze Jours avec des frissons sans régle; de façon que cette tumeur pouvoit être regardée comme un dépôt critique de l'humeur qui causoit la fievre, sur la partie qu'elle occuppoit. La direction de cette tumeur, me persuada que l'intestin réctum pouvoit être interréssé, c'est pourquoi Je ne balançai point à donner du Jour à la Matiére, sans avoir égard au cours de ventre; persuadé que J'etois que l'evacuation etoit le Moien urgent dans le traitement de cette Maladie. d'un seul coup de Bistoury J'ouvris la tumeur dans toutte son etendüe, il en sortit trois grands demi septiers d'un pus verdâtre qui étoit d'une odeur insupportable. — Aiant porté mon Doigt dans le fond de la plaie Je reconnus non seulement que l'extrémitée du Rectum étoit totalement isolée de la graisse qui l'entourre, Mais encore que cet intéstin etoit percé, ce qui m'engagea sur le champ à faire l'anse, et Je finis l'opération par l'incision que les praticiens appellent la gouttiére; le Malade fut ensuite pensé suivant les régles préscrites par l'art. Je fis observer une diette des plus séveres, les bouillons dont le Malade usoit étoient légers, et dans les commencements il n'en prenoit que touttes les trois heures: En conséquance du cours de ~~ventre~~, sa Boisson étoit une eau de ris au quel on ajoutoit un ~~nouet~~ noüet de raclure d'yvoire et de corne de cerf. Malgrez toutes ces précautions le dévoyement devaint si considérable qu'il alloit jusques à six fois le matin et autant le soire. l'usage de l'hipecacu anha, ne fut point oublié; qui fut suivi de celui de la manne et du catolicon double, ensuite le Malade prit matin et soire des Bols de diascordium ~~Matin et soir~~, de demi gros chaque. tous ces remédes n'empéchérent pas que le cours de ventre ne fut aussi préssant la nuit que le Jour. pour surcroît de Maux, quatre Jours Après l'opération, il parrut une tumeur

qui régnoit Depuis La tubérositée de L'ischion du côté droit
Et venoit Se perdre Dans L'anus. J'emploiai Les cataplasmes
Anodains dont Je fis usage tout Le Jour Et La nuit Suivante.
Lorsque Je le pansai J'éxaminai cette thumeur que Je trouvai d'un
volume plus considérable que La veille, Et Aiant reconnu une
ondulation profonde, Je l'ouvris Dans toutte Son Etandue; il en
Sortit une bonne chopine d'un pus, dont La consistance, La couleur Et
L'odeur Etoient Semblables à celles de celuy que J'avois Evacué à L'ouverture
de La première thumeur. L'éxtrémitée du Rectum Etoit encore
Dénuée de cette graisse dont tout le Monde Sçait qu'il est garni
vers Son Sphincter; Mais L'intestin n'etoit point percé, Je l'incisai
autant que Je le Jugeai nécessaire. Et Le Malade fut pansé avec
Méthode. cependant Le dévoyement continuoit toujours, Malgrez
L'usage des incrassans, Je crus devoir être tres circonspect sur celui
de ceux qui auroient été trop Astringeans. Le cours de ventre ne
cessa qu'au bout de Six Semaines, tems auquel La cicatrice des
Deux plaies Se trouva Solidement faite. Le Malade au Moien
d'un Régime Exact, Se trouva si bien rétabli au bout de deux
Mois, que Je le méconnus Lorsqu'il vint me remercier.

Autre observation.

Je fus appellé Le neuf Juillet 1757. pour voir La
nommée Marie Loiria, Demeurant faubourg St. Eutrope Lès
Saintes. Elle étoit agée de trente Sept à trente huit ans. Elle venoit
d'être blessée par La chaise du prieur des Bénédictains, qui S'étoit
renversée sur Sa Jambe gauche. Je La trouvai sur Son lit avec
une contusion des plus considérables, L'os, Je veux dire, Le tibia Etoit
Dénué de Son périoste dans toutte Son étandüe. une ondulation des
plus Sensibles Se faisoit Sentir dans toutte L'étendüe de La Jambe,
Sur La partie moyenne de La quelle il y avoit une plaie de figure
ronde de La Largeur d'un Ecu de trois Livres. après Les recherches
Les plus Exactes Je ne reconnus aucune Solution de continuitée aux os:

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Je ne laissai pas de donner issüe au sang Epanché, par vne incision qui s'étendoit depuis le condyle Interne du fœmur Jusque deux travers de doigts au dessus de la Maléolede interne. Je trouvai les tendons fléchisseurs du pied découverts et contus. Aiant porté mon doigt au fond de la plaie, Je trouvai un vuide qui se terminoit sur le tissu cellulaire qui unit la portion des Muscles Jumeaux Interne avec celle du Muscle Solaire qui lui répond. J'y fis vne contre-ouverture, Je passai vne Méche dont Je continuai l'usage pendant cinq à six Jours. Je pensai la malade du premier apareil avec suffisante quantitée de Bourdonnets ~~[illegible]~~ trempés dans vn réfrénant fait avec l'huile rosat, le Jeaune d'œuf et l'eau-de-vie. cet Apareil ne fut levé, qu'au bout de deux fois vingt-quatre heures, pendant l'intervale duquel tems Elle fut saignée cinq fois aux bras. Je la pansai ensuite avec le Styrax dissout à l'eau-de-vie, dont la Méche, les Bourdonnets et plumaceaux Etoient couverts. Et par dessus le tout J'appliquai un Emplâtre de Styrax trempé dans l'eau de vie-campfrée; les compresses Etoient imbües de partie Egale de cette liqueur et d'eau. Le tout Etoit soutenû du Bandage à dix-huit chefs. la suppuration s'etablit au huitiéme Jour, et devaint abondante Jusqu'au dix huitiéme. au bout des cinq où six premiers Jours, Je supprimai la Méche, me contentant seulement de poser vn Bourdonnet Mollet entre les lévres de la contre-ouverture. aprés que la suppuration fut moins abondante Je céssai l'usage du digestif, pour y substituer celui du Mondificatif d'ache, Je consumai les chers, lors qu'il fut quéstion de les réprimer; et Je ne pansai plus l'ulcére qu'avec la charpie séche; Malgrez cette conduite, ~~elle~~ ne fut cicatrisé qu'au bout de cinq Mois, parce qu'il me fallut attandre l'exphoilationo des guaînes des tendons, sur lesquelles J'appliquois vn plumaçeau trempé dans le beaume de fioraventi. pendant tout le tems du traitement la malade fut trés bien réglée. Elle Joüit actuéllement d'une trés bonne santée et de tous les Mouvements dont la partie Etoit suscéptible avant cet accident.

9

Autre observation

Dans le commencement du Mois de Juillet 1758.
Je fus Appellé pour voir le nommé Corbin,
Boulanger des vaisseaux du port de Roche-fort. qui étoit
venû se Loger au bourg des Dames Les Saintes, vis à vis
L'abéye des Dames Bénédictines de cette ville. ce Malade
Etoit agé d'environ vingt quatre à vingt cinq ans. Je lui
trouvai un abcez Situé entre la ~~quatre~~ trois et la quatrième
des vraies côtes en comptant de haut en bas, partie antérieure
de la poitrine. m'étant informé du Malade de ce qui avoit
Donné Lieu à cette thumeur; il me Dit qu'il y avoit environ deux
mois qu'il avoit eu une fluxion de poitrine à la Suite de
La quelle il lui Etoit resté une toux Seiche et fréquante, compliquée
d'une fiévre Lente. il Etoit, Lors que je le vis, Dans un Marasme
à faire tout désésperer pour Sa guérison. La fiévre continuoit
Et étoit accompagnée d'un cours de ventre qui L'incommodoit
beaucoup. Monsieur Fourestier Docteur en Medecine qui
L'avoit vû avant moy, convaint dans la consultation que nous
fismes ensemble qu'il n'y avoit pas d'autre parti a prendre
que de Donner issuë à La Matiére Dont L'abcez Etoit formé.
Mais L'Etat fâcheux Dans le quel étoit le malade, et un
crachement de pus continuel et copieux, me dissuadoient de tenter L'opération,
cependant il fallut prendre un parti, et me conformer au Sentiment
de Celse, que tout bon praticien Doit Suivre. J'ouvris donc la thumeur,
Et Aiant porté mon doigt Sous le Muscle grand péctoral, il Sortit de
La cavitée gauche de La poitrine, environ trois chopines d'un pus Sereux
et d'une odeur insupportable. contre Le Sentiment des Anciens,
Je Laissai Sortir le plus de cette Matiére qu'il me fut possible.
aprés quoi Je pansai la plaie avec un simple morceau de Linge